

## Réforme des Retraites

# POURSUIVONS LA MOBILISATION

## C'est toutes et tous ensemble qu'on va gagner !

Les déclarations d'Édouard Philippe du 11 décembre n'ont convaincu personne. Bien au contraire. Le Premier ministre a confirmé les grands axes de la réforme de la retraite à points, et tenté de désamorcer la colère des secteurs en lutte à grand renfort d'enfumage (régimes spéciaux, enseignants, infirmiers...). Mais au final, il n'a fait qu'attiser leur colère et provoqué un élargissement du front syndical !

### Pour Solidaraires :

- La retraite à 64 ans, « âge d'équilibre » c'est non !
- La baisse massive des pensions avec la retraite à points, c'est non !

Nous ne sommes pas dupes, le gouvernement cherche à diviser pour affaiblir la mobilisation :

- il tente d'opposer les générations entre elles (la génération d'avant 1975 et celle d'après) ;
- il tente d'opposer les catégories professionnelles entre elles : départ anticipé pour les métiers de l'ordre et de la sécurité aux missions dangereuses, rien pour les autres malgré les postures pénibles, le travail de nuit, les horaires décalés (FPH, SNCF, RATP), ... Il déclare que le niveau de retraite des enseignants sera « comparable » aux métiers équivalents dans la fonction publique (quelle garantie réelle ?) et sera écrit dans la loi mais oublie au passage les personnels de catégorie C des petites collectivités territoriales et les contractuels de droit public dépourvus de primes.

### Et le gouvernement ment :

- quand il dit que les femmes et les précaires seront gagnants, alors que c'est tout l'inverse. La prise en compte de la totalité de la carrière, soit 43 ans, inclut les mauvaises années, et défavorise les carrières heurtées ;
- quand il dit que pour les fonctionnaires, la prise en compte des primes suffira pour compenser la perte de la référence aux 6 derniers mois de rémunération. Là encore, le décompte de points sur la carrière complète les défavorise tous ;
- quand il dit que les pensions ne baisseront pas, alors que la part dévolue aux retraites devra rester sous la contrainte d'une limite à 13,8 % du PIB, sachant que le nombre de retraités partant à la retraite augmentera pour les générations à venir, et qu'entreront aussi en ligne de compte l'espérance de vie et la conjoncture économique ;
- quand il dit que ce sont les partenaires sociaux qui fixeront la valeur du point dans le nouveau système de retraite alors que c'est la loi cadre de financement de la sécurité sociale (PLFSS) qui la fixera ! Le gouvernement veut la main et étatiser au contraire la gouvernance du système de retraite comme il l'a fait avec les caisses de sécurité sociale branche maladie.

### Pour Solidaraires :

- La garantie d'un taux de remplacement public/privé à 75% du revenu antérieur, c'est oui !
- La retraite à 60 ans et reconnaître les spécificités des métiers par des départs anticipés à la retraite de 5 ans, c'est oui !
- Des carrières, rémunérations et retraites égales pour les femmes comme et les hommes, c'est oui !
- Revoir le financement du système de retraite c'est oui !
- Suppression des exonérations de charges sociales, taxation des dividendes, pour une nouvelle répartition des richesses entre le salaire socialisé et les revenus du capital, c'est oui !
- Ouvrir des négociations sur la base du régime de retraite par répartition actuel fondé en 1945, pour l'améliorer et revenir sur les réformes régressives qui l'ont altéré, c'est oui !

Désormais, l'intersyndicale interprofessionnelle s'est élargie. Par un communiqué commun, les organisations SOLIDAIRES, CGT, FO, FSU, CGC, FIDL, MNL, UNEF, UNL ont appelé à renforcer la mobilisation par la grève et les manifestations les 12 et 17 décembre et à reconduire la grève quand les salarié-es le décident.

Dans la Fonction publique, l'intersyndicale SOLIDAIRES, CGT, FO, FSU, FA-FP dénonce l'obstination du gouvernement et appelle à amplifier la mobilisation, relayant l'appel interprofessionnel.

Le 12 décembre, de nombreuses actions et manifestations locales ont eu lieu. Le week-end sera aussi l'occasion de multiples initiatives.



Toutes et tous ensemble, continuons le combat, jusqu'à

